



Antenne Maîtrise des Langages
CDDP Loire Atlantique
5 route de la Jonelière
BP 92226
44322 Nantes cedex 3
Tel : 02.51.86.85.72
Mail : aml@ac-nantes.fr

Valise Bandes Dessinées

Pistes pédagogiques

Les documents de travail ainsi que le lexique pour les élèves se trouvent dans la valise en prêt.

6 séances prévues cycle 3

Objectifs :

- Acquérir le vocabulaire de la BD
- Organisation du récit en images.
- Typologie des textes dans la BD.
- Complémentarité texte image dans la BD
- Des bulles au service de la compréhension (forme et contenu)
- Créer une BD à partir d'un texte littéraire (lecture, découpage, story board)

En parallèle l'enseignant mènera un travail en arts visuels (dessin, photographie)

Un lexique illustré sera élaboré en continu lors de chaque séance.

Séance 1 : Comprendre l'organisation du récit en image, au travers de la lecture et de la reconstitution de 2 planches de **Mélusine, Sortilèges, Clarke et Gilson, Dupuis.**

Séance 2 : Typologie des textes dans la BD.

Activités de tri de textes (cartouche, bulles, onomatopées) et définition de la fonction de chacun.

Travail autour des cartouches et de leur fonction.

Séance 3 : Complémentarité texte image.

Observer des cases où le texte joue un rôle redondant, complémentaire ou décalé par rapport à l'image.

Surligner dans les textes les informations apportées par le texte seul.

Associer images et textes.

Séance 4 : Des bulles au service de la compréhension de l'histoire.

Observation et reproduction de bulles qui par leur forme ou par le lettrage apporte des informations sur le ton ou l'état d'esprit du personnage qui parle.

Séances 5 et 6 : Créer une BD à partir d'un texte littéraire.

Lecture et compréhension du texte.

Découpage du scénario.

Repérer les personnages, les lieux.

Les élèves travailleront par groupes ce qui permettra la comparaison des productions en terme de focalisation, de choix de plans et de point de vue d'images.

BD en cycle 3

1^{ère} séance

Objectif : comprendre l'organisation du récit en images.

Mélusine T1, Sortilèges, Clarke & Gilson, Dupuis

1. Distribution de la planche 17 de Mélusine en couleur (1 planche pour 2) et du document de travail avec consigne : « Lis et raconte cette planche de BD en quelques lignes. »

Il s'agit volontairement d'une planche presque muette, les indices de compréhension seront donc à prendre à la fois dans les images et dans l'organisation de celles ci.

2. Temps de travail autonome et individuel de lecture - compréhension de la planche.

3. Mise en commun, lecture des textes et discussion.

La discussion portera sur les problèmes de compréhension qu'ont pu rencontrer les enfants :

- Connaissance ou non de ce qu'est un loup garou.
- Homme ou lutin ?
- Qu'est-ce qui montre que le loup est amoureux ?
- Compréhension de la chute.
- L'humour de cette planche.

Distribution de la planche 8 de Mélusine en désordre.

Consigne : par 2 découper et organiser les cases pour qu'elles racontent une histoire.

Nous avons choisi cette planche pour sa construction. Il s'agit d'un montage parallèle où deux actions se déroulent simultanément dans des lieux différents et qui vont se rejoindre dans les 3 dernières cases.

Cette planche comporte très peu de texte, néanmoins celui ci va éclairer le lecteur.

Mise en commun discussion et correction par projection de la planche d'origine.

On note 4 options prises par les enfants :

Ceux qui commencent l'histoire par les actions de Mélusine puis celles de la voiture, les 3 dernières cases sont dans le bon ordre.

Ceux qui commencent l'histoire par les actions de la voiture, jusqu'à l'arrivée du cousin puis terminent par le ménage de Mélusine.

Ceux qui alternent les actions, sans toutefois respecter complètement le choix de l'auteur.

Pour 4 groupes le montage présente des erreurs de logique.

Distribution du lexique pour institutionnaliser.

2^{ème} séance

Objectifs de la séance : prendre conscience des différents types de textes contenus dans une BD, dans leurs formes et leurs fonctions. (bulles dialogues, bulles bruitages, cartouches, symboles ou idéogrammes)

La séance se décompose en 2 phases :

1. Déterminer et lister les types d'écrits et leurs fonctions.
2. Repérer les fonctions des cartouches.

Déterminer les types d'écrits et leurs fonctions.

Matériel : 7 planches de BD significatives du point de vue des textes proposés (variété des types d'écrits)

Organisation : 2 groupes de 12 et 13 élèves. 3 planches pour 2 élèves.

Consignes : Lire les planches. Observer les écrits. Essayer de repérer qui parle ?

Mise commun : si ce n'est pas quelqu'un qui parle, à quoi sert l'écrit ?

Retour en grand groupe, projeter le lexique pour phase d'institutionnalisation.

Fonctions des cartouches. (narration, situer le lieu, situer le temps)

Matériel : 2 feuilles A4 contenant 12 cases dans lesquelles les cartouches ont des fonctions différentes (3 cases pour chaque fonction)

Consignes : Par groupes de 2, rechercher les fonctions des cartouches.

Correction au tableau à l'aide des reproductions $\frac{1}{2}$ A4 des cases.

Les enfants ont établi 4 catégories : temps, lieu, description, action.

Présentation des BD dont les extraits ont été utilisés dans la séance :

Angelot du lac T1, Le temps des loups, Y Pommaux, Bayard Jeunesse.

Valérian T4, Bienvenue sur Aflolol, Mézières & Christin, Dargaud.

Oscar T1, boule de gnome, Durieux & Lapière, Dupuis.

3^{ème} séance

Rappel de la séance précédente **types de textes (vocabulaire utilisé) et fonction des cartouches.**

Objectifs de la séance : Prendre conscience de la complémentarité du texte et de l'image dans les cartouches. Montrer qu'il y a en permanence dans la BD, une imbrication de l'image et du texte.

La séance se décompose en 2 phases :

1. Surligner dans les cartouches l'information complémentaire à l'image.
2. Associer texte du cartouche et image.

Surligner les informations complémentaires à l'image.

Matériel : des feuilles A4 où l'on a regroupé des cases présentant des cartouches qui apportent des informations complémentaires à l'image.

Consignes : Lire l'image et le cartouche. Surligner ce que dit le texte et que ne dit pas l'image.

Mise en commun : Les cases sont projetées au vidéo projecteur afin de soutenir la confrontation des réponses des enfants.

Cette activité oblige les enfants à entrer dans l'image et à en avoir une lecture très fine. Il est souhaitable de les faire travailler sur les documents couleur.

Un exercice complémentaire d'évaluation est préparé et laissé au maître de la classe afin qu'il l'utilise quand il le souhaite avant la prochaine séance.

Associer texte du cartouche et image

Matériel : Une feuille A4 sur laquelle on a regroupé 5 cases dont les cartouches ont été vidés de leurs textes.

7 phrases numérotées sont proposées pour les associer aux images.

Consignes : Observer les images, lire les phrases au centre, associer une phrase à une image.

Deux cartouches intrus sont à éliminer des propositions. L'intérêt de cette activité se situe dans la justification des élèves de leur choix.

Exemple : Pourquoi « La douleur lui transperçait la patte », plutôt que « Tigre entendit Lion gémir. » ?

Ceci dit la situation est artificielle puisque la compréhension se construit naturellement au fil de l'histoire et que dans cette situation on ne propose qu'une case. L'idéal pour que cette activité fonctionne bien, serait de n'utiliser que des

cases extraites de BD connues des élèves. D'où la nécessité de constituer en parallèle de ce travail un fond de BD (soit apportées par les élèves ou empruntées à la bibliothèque) afin que les enfants se constitue une culture de la BD.

Mise en commun : Les cases sont projetées, la liste des cartouches affichée.

4^{ème} séance

Objectif de la séance : Des bulles au service de la compréhension de l'histoire.

Lors de cette séance, l'objectif est double :

1. Montrer que les bulles permettent de mettre en forme des types de discours (monologue, dialogue, paroles simultanées, échanges entre plusieurs personnages), que leur positionnement dans la case et par rapport aux personnages donne au lecteur des indications sur le rythme de la parole et sur le sens de lecture.
2. Montrer que la forme de la bulle indique le ton ou l'état d'esprit du personnage qui parle.

Le visuel de la bulle souligne ou amplifie le texte qu'elle contient.

Reconstituer le dialogue, monologue ou échange

Matériel : une feuille A4 contenant 3 cases dont les bulles ont été vidées de leur texte, les textes originaux dans le désordre.

Consigne : Lire l'image et les textes, inscrire dans les bulles le numéro correspondant aux phrases.

Le premier temps de travail (10') individuel, est suivi d'une mise en commun et confrontation par 2 qui va permettre une mise à jour des stratégies de chacun.

Le document propose 3 cases avec des situations de parole différentes : un dialogue, un monologue, un échange à 3.

La première reconstitution est extrêmement difficile car il y a peu d'indices visuels.

Les élèves ont, dans un premier temps, procédé par **tâtonnements** puis ont réfléchi à la **logique de la situation de communication**.

Case 1 : Celui qui tend le bras n'est pas celui qui pose les questions, ou au contraire celui qui tend le bras montre et demande.

Les questions et les réponses s'enchaînent (référence à la mise en page des bulles) reste à trouver la logique de l'enchaînement.

Case 2 : D'abord on dit comment est le produit vendu puis son prix ou d'abord on dit le prix pour attirer le client et montrer que ce n'est pas cher.

Case 3 : Ils sont enfin arrivés alors il dit « c'est là ». Celui qui a peur dit la phrase 3 et c'est lui qui a la bulle la plus grosse.

Mise en commun : Nous avons surtout insisté sur la mise à jour des stratégies de réflexion mises en œuvre pour réussir la tâche.

Puis nous avons alerté les élèves sur **les points de syntaxe** qui rendaient impossibles certaines solutions proposées.

Case 2 : « il vous donnera mon habileté et mon intelligence totalement enrichi en liposomes. »

- « enrichi » étant masculin il ne peut être associé à « habileté » ou « intelligence ».
- Que représente le « il » dans cette phrase ?
- « 10 francs seulement 10 francs le flacon » ne peut venir qu'après « et c'est pas peu dire ... Le prix de cette merveille ? »

Des problèmes de lexique peuvent faire obstacle à la compréhension.

Que veut dire l'expression « et c'est pas peu dire » ?

Trouver l'humour de cette réplique donne la solution pour associer la phrase 5 et la phrase 1.

Une lecture à haute voix théâtralisée peu être un bon moyen de vérifier si les propositions s'enchaînent avec logique.

Associer sentiments exprimés et formes des bulles.

Matériel : 2 feuilles A4 sur lesquelles 10 cases sont proposées avec des bulles vierges. 9 mots exprimant des sentiments.

Consigne : Lire et comprendre les images et placer dans les cadres un mot exprimant le sentiment du personnage qui parle.

Prendre soin d'expliquer les termes désignant les sentiments.

Le prolongement de cette activité aura lieu en **arts plastiques** : demander aux élèves de dessiner les bulles en choisissant une forme qui amplifiera le texte et montrera les sentiments exprimés.

Le lexique est projeté en fin de séance pour discussion.

Présentation de bandes dessinées.

5^{ème} séance

Les 5^{ème} et 6^{ème} séances ont pour objectif la préparation à la production d'une planche de BD de format A3.

A partir d'un extrait du conte de Grimm « Le vaillant petit tailleur », nous proposerons aux enfants d'effectuer un découpage du texte et de proposer une transcription du texte en cases.

Le choix du nombre de cases est laissé libre. Le travail s'effectuera par groupe de 2 élèves.

Ce texte a été choisi car il a été transposé en Bande dessinée par Mazan (éditions Delcourt)

Les élèves devront résoudre un certain nombre de problèmes :

D'ordre textuels :

- Quel découpage ?
- Que garde t-on du texte ?
- Quelles parties seront narratives sous forme de cartouches ?
- Quelles parties seront mises en bulles ?

D'ordre graphiques :

- Comment dessine t-on les personnages ? (définir par écrit une brève description physique de chaque personnage)
- Dans quels lieux les fait-on évoluer ? Que nous dit le texte ?
- Quels choix faire au niveau des échelles de plan et du point de vue ?
- Ce travail d'appropriation de l'échelle des plans et du point de vue peut être travaillé en parallèle en arts visuels

Mise en œuvre :

Avant de donner l'extrait l'enseignant lira le début du conte.

Le petit chaperon rouge et autres contes, Grimm, Flammarion, Etonnants classiques

Le vaillant petit tailleur ou 7 d'un coup ! de Grimm

Sa marche le conduisit sur une haute montagne dont il gravit les pentes, et quand il arriva tout en haut, sur le plus haut sommet, il se trouva devant un énorme géant qui était là, assis, et qui contemplait placidement le paysage devant lui.

•Salut, camarade ! Lui lança le petit tailleur. Alors, on contemple le vaste monde ? Moi, je viens tout juste de me mettre en route pour aller à l'aventure; cela te dirait-il de m'accompagner ?

Le géant le considéra dédaigneusement et dit :

•Minable avorton ! Pauvre guenille !

•Vraiment , fit le petit tailleur en ouvrant sa veste pour laisser voir sa ceinture au géant : là, tu peux lire quelle sorte d'homme je suis ! « SEPT D'UN COUP », lu le géant ; et, croyant qu'il s'agissait d'hommes que le tailleur avait tués, il accorda au petit homme un petit peu plus de considération.

6^{ème} séance

Les élèves ont fini la découpage du conte pendant la semaine. Il n'y a eu aucune intervention du maître au cours de ce travail, si bien que des élèves ont 10 cases, d'autres 3... à voir s'ils remettront en cause la pertinence de leur découpage. Les élèves ont aussi eu une séance de travail sur les échelles de plan.

Objectif de la séance : Elaboration du brouillon des planches de BD

- Distribution d'une feuille A3 par groupes
- Tracer des marges à gauche, droite, en haut (travail de géométrie déjà fait précédemment)
- Retourner dans le scénario pour voir combien de cases ont été prévues et estimer leur taille. Placer ces cases sur la feuille, en pensant à laisser des intervalles de taille égale entre les cases.

A noter : Les élèves ont des difficultés à répartir les cases dans la planche. Ceci demande de gros efforts pour la moitié d'entre eux.

Un groupe rajoute une case dans leur scénario (passe de 3 à 4 cases), un autre regroupe des cases en une seule.

- Faire le croquis du contenu de chaque case, c'est-à-dire poser en taille et volume les personnages, les bulles, les décors, les cartouches. Les élèves ont tendance à tout de suite détailler leur dessin.

Fin de la séance.

Une fois les croquis terminés, les élèves auront des vignettes proprement découpées, dans lesquelles ils dessineront cette fois précisément leur bande dessinée (noir et blanc).

Ces vignettes seront scannées, et les élèves referont la mise en page dans Publisher.

La phase de colorisation se fera lors d'une séance d'Arts Plastiques.